L’abbé Jérôme MONRIBOT, conseiller spirituel de notre Mouvement, est heureux de vous informer de la parution de son livre : *Marie, Mère de l’Église – Essai d’herméneutique théologique à propos d’un titre marial soumis à controverses*. Disponible uniquement à la vente sur le site d’Amazon-France, au prix de 12 € TTC.

Au moment du Concile Vatican II, alors que les Pères de l’assemblée conciliaire s’attelaient à la rédaction du texte qui deviendrait par la suite la Constitution dogmatique sur l’Église : *Lumen Gentium* –, une question fut âprement débattue au sujet d’une synthèse mariale que le Concile entendait présenter aux fidèles. En effet, les Pères devaient-ils parler de Marie au sein d’un traité spécifiquement consacré à la Mère de Dieu ? Ou bien devaient-ils intégrer ce document au sein de *Lumen Gentium*, afin de mieux signifier combien Marie était avant tout disciple du Christ et membre de son Corps mystique ?

Le traitement de cette question, à vrai dire, fut plutôt chaotique. Les uns, estimant que le magistère des papes précédents avait peu à peu rendu la figure exemplaire de Marie inaccessible au commun des mortels, militaient pour inclure cette synthèse mariale au sein de *Lumen Gentium*. D’autres, avançant le rôle et la place extraordinaire qu’occupe Marie dans l’histoire du Salut, militaient quant à eux dans le sens d’un traité tout à fait à part. Au terme de plusieurs rebondissements, à une courte majorité, les Pères votèrent pour la première solution. Par conséquent, le document sur Marie fut incorporé à la Constitution dogmatique sur l’Église et il devint ainsi le huitième et dernier chapitre de *Lumen Gentium*. À travers cette décision, le Concile semblait donc inviter la mariologie a plus de sobriété dans son propos.

Or, au moment de promulguer *Lumen Gentium*, Paul VI, à la surprise de tous, proclama : ***Marie, Mère de l’Église*** ! Si cette initiative du pape fut contestée par quelques Pères du Concile, ce nouveau titre marial, par ailleurs, semblait à nouveau « glorifier » Marie. Comme si l’Esprit Saint, en définitive, envers et contre tous, avait néanmoins décidé de rendre lui-même justice à Marie… Mais quelle réalité profonde, à vrai dire, ce vocable entend-il signifier ? Pour le dire autrement, pourquoi Marie peut-elle être vraiment honorée comme la « Mère de l’Église ? »

C’est à cette question que s’attèle l’ouvrage du Père Jérôme en retraçant l’histoire de *Lumen Gentium* tout en se livrant à un travail exégétique et théologique. Si la mariologie, au fil de son histoire, s’est élaborée sur la base de l’ecclésiologie, l’Église, quant à elle, a pris réflexivement conscience de son propre mystère à

travers la personne de la Vierge Marie en qui elle trouve son type, son archétype et son prototype.